

Marcelin Piguet

(vers1840-)

Habitait le lieudit les Orbettes, tout proche de l'Orbe, au Bas du Chenit, le Brassus.

C'est dans cette maison que Timothée Golay né le 30 août 1731 vint mourir après avoir côtoyé les plus grand horlogers de son époque, de Genève et Paris, tel que Ferdinand Berthoud.

Il a quatre fils , Paul, William, Louis, Charles une fille Julia.

Comme les autres horlogers blantiens, il possède un petit domaine.

On offre à vendre une bonne vache à
choix sur une belle génisse
ayant le veau pour le 12 mai. S'adresser à
Marcelin PIGUET, Bas-du-Chenit.

Il y travaille surtout l'été et la mauvaise saison, il se remet à l'établis.

Dans l'Indicateur Davoine de 1867 il figure sous la rubrique "Fabricant de remontoirs au pendant".

Dans les archives de la bourse Rochat du 17 février 1869, on peut lire que Marcelin Piguet est maître d'apprentissage, il forme des élèves sur la fabrication des blancs.

En 1891, L'indicateur vaudois le cite Marcelin Piguet sous rubrique "Fabricant de remontoirs"

Il restera comme un spécialiste de la miniaturisation réalisant des ébauches à échappement à ancre et à cylindre, en réduisant le diamètre jusqu'à 4 lignes.

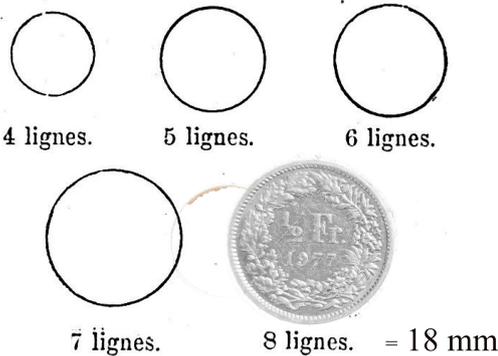
Il est cité dans la brochure « Histoire de l'horlogerie de la Vallée de Joux » de Marcel Piguet sous la rubrique horlogerie en blanc.

En 1894, il participe à l'Exposition cantonale d'Yverdon

pièces destinées aux abstinents; elle livre également des montres avec émaux de diverses couleurs.

L'exposition de M. Marcellin Piguet était celle d'un véritable et rare artiste. Elle comprenait : Une collection de petits mouvements, savoir : un mouvement finissage 4 lignes remontoir couvert; un dit 5 lignes remontoir avec échappement 6 lignes; un dit 6 lignes mouvement couvert pour échappements 7 lignes; un dit remontoir vue 18 lignes échappement ancre grandeur 12 lignes modèle 11 lignes; un mouvement boule 4 lignes, un dit de 5 lignes; un mouvement $\frac{1}{2}$ boule 5 lignes, et un dit de 6.

Voici, autant que la typographie nous permet de les représenter, la grandeur exacte de ces différents « mouvements » :



M. Marcellin Piguet est le premier qui ait fabriqué une pièce 4 lignes avec remontoir au pendant, et l'exposition d'Yverdon est la première qui ait eu l'honneur d'en montrer une aussi petite. Placée dans une demi obscurité, cette collection n'occupait pas une place où elle figurât à son avantage; beaucoup de visiteurs ont passé à côté sans se rendre compte du travail remarquable dont elle était l'expression; d'ailleurs pour juger la délicatesse et le fini du travail, il aurait fallu qu'on pût démonter sous leurs yeux les merveilleux mécanismes; voir ces toutes petites roues portant des pignons visibles à l'œil nu dont les pivots sont plus fins que des cheveux, et bien se pénétrer que toutes ces pièces ont été fabriquées à la main. Quels chefs-d'œuvre de patience, de délicatesse et d'habileté manuelles! C'est à se demander si ce sont des doigts d'hommes ou bien ceux d'une fée qui ont pu créer les parties quasi microscopiques qui composent ces montres lilliputiennes. Cette collection n'avait d'abord été jugé digne que de la médaille de bronze, ce qui causa un vif chagrin au vénérable horloger qui l'a faite; puis revenant sur cette décision, on y attribua la médaille d'argent. Elle semblait pourtant mériter mieux encore.

Une ligne égale 2,256 mm. Bien que le système métrique soit imposé par la confédération depuis le 1^{er} janvier 1877, les horlogers préfèrent parler en lignes.

En 1899 Marcelin Piguet fait paraître une annonce dans le Journal Suisse d'Horlogerie

Le soussigné vient encore porter à la connaissance de MM. les fabricants d'horlogerie qu'il est en mesure de faire sur n'importe quel mouvement à ponts, un remontoir circulaire, et cela sans faire aucun changement à la pièce. Le même système peut aussi se faire sur répétition à $\frac{1}{4}$ et minutes en toutes grandeurs.

Il rappelle aussi que son nouveau genre de mouvements pour remont. circulaire est très bien réussi, ébauche peu coûteuse et d'une grande facilité d'établir. 5396

MARCELIN PIGUET, BRASSUS (VAUD)

Le père d'**Eugène Jaquet** (ex directeur de l'école d'horlogerie de Genève) était établisser spécialisé dans les petites montres. Parmi ses fournisseurs il y avait Marcelin Piguet.

Eugène Jaquet, dans son livre "Les cabinotiers genevois" page 12 dit:

Marcelin Piguet était un brave homme dont je me souviens très bien. Lorsque j'étais gosse il venait à la maison apporter ses ébauches. En feuilletant les pages du gros livre de fabrication on trouve quels genres de pièces fournissait Marcelin Piguet à mon père,

trois finissages 7 lignes ancre, puis trois autres 6 lignes cylindre, ensuite trois 8 lignes ancre. A la page suivante, il n'y a qu'une pièce, c'est une 5 lignes cylindre; puis trois 7 lignes cylindre.

Ah! voilà quelque chose de différent, une 5 lignes boule, puis une 4 lignes boule. Plus loin je trouve encore une 6 lignes boule et une 5 lignes bague, puis trois 6 lignes et une **4 lignes** !!!

Je me souviens très bien de cette petite pièce qui avait été exposée à l'Exposition Nationale de Genève en 1896

Les 5 lignes valaient 245.—alors que les 5 lignes boules ne valaient que 120.- car plus facile à réaliser parce que conçues sur plusieurs plans.

Anecdote:

Parfois les commandes se faisant plus rares, c'est probablement durant une de ces périodes que son fils Paul âgé de 19 ans fut convoqué au Sentier pour son incorporation militaire.

A la question de l'officier "que fait votre papa ?" il répondit: "rien du tout "et vous ? "je lui aide".